Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 67 (1922)
Heft: 4

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXVIIe Année N° 4 Avril 1922

La démocratisation de l'armée.

Essai de définition.

I. Généralités

La Guerre a amené le peuple à s'occuper de son armée. D'abord avec la sympathie et l'intérêt que l'on porte à un objet dont on aperçoit subitement la grande utilité. Le danger commun, avec son caractère d'imminence redoutable, fit se rapprocher les partis et se concentrer l'attention vers « l'extérieur ». Puis, dès 1915, le rôle de notre armée, partant de notre pays, se précise. Aux confins de notre territoire, il y aura suffisamment de soldats pour permettre au peuple de reprendre sa respiration normale. Alors, dans la relative tranquillité que nous procure le « danger écarté », dans l'indéfinissable atmosphère que crée l'inactive stagnation de notre armée, s'élève cet autre fléau : la critique malsaine. L'attente d'une situation nette, le double jeu des sympathies découlant d'affinités naturelles, les fluctuations inévitables dans l'organisation de la défense nationale au caractère si complexe, les « mesures exceptionnelles » et qui souvent se contredisent, enfin et par-dessus tout, les différentes conceptions du rôle et des devoirs de notre pays dans cette guerre, qui a donné à la plus grande partie des peuples un objectif précis, — vont créer à l'intérieur du pays une tension d'esprit souvent si néfaste que l'on peut se demander par quel miracle il évita d'être acculé à d'irrémédiables désastres.

L'étude du rôle des « fronts intérieurs » montre clairement les crises par lesquelles passèrent tous les pays belligérants